LES CHAMPIONS DE BARCELONE

La France a remporté les deux premières séries internationales

BARCELONE ! mot magique pour les colombophiles qui tous, aspirent à se classer dans une épreuve aussi difficile, mais souvent meurtrière pour nos pauvres pigeons qui doivent non seulement effectuer un parcours de plus de 1.000 kilomètres, mais encore lutter contre les vents et orages déchaînés !...

5.900 pigeons ont été lâchés à Barcelone et 44 seulement sont rentrés à leur pigeonnier ; les constatations faites jusqu'ici ont redonné confiance aux amateurs à qui nous ne pouvons que souhaiter de revoir aujourd'hui leurs élèves, et passer par la même joie que leurs concurrents plus heureux.

A l'heure actuelle, cinq pigeons français sur 400 ont regagné leur domicile et, ce qui est tout simplement merveilleux dans une épreuve si couverte d'embûches, les deux grandes séries sont enlevées par des amateurs Français MM. Albert TIERRIE, **d'Halluin** et DURETZ **d'Armentières.** Le premier nommé gagne donc la Grande Coupe offerte par M. CRICK, de Cureghem-Centre, président de la société organisatrice. Le dernier pigeon connu appartient à M. LEDIEU, de **Caudry.**

Du côté belge, 39 pigeons sont déclarés mais, chose curieuse, aucune série

M. Albert TIERRIE, le grand triomphateur de Barcelone

ne peut encore être attribuée car aucun colombophile belge n'a réussi la passe de deux.

Nous saluons donc aujourd'hui un double succès français acquis par des petits amateurs (de titre) mais grands champions, spécialistes du long fond, et qui, rééditant leurs succès précédents, classent la Colombophilie française au « summum » de la gloire.

Avant de parler de ce que fut notre entretien avec le grand « As » français Albert Tierrie, nous avons pensé faire connaître à nos lecteurs les premières impressions ressenties par le lauréat à l'arrivée de son pigeon.

Nous nous trouvions vers 19 h. 50 à l'Entente Tourquennoise, siège central pour la France, dans l'espoir d'une bonne nouvelle et nous finissions de dire à M. Henri Huygevelde, vice-président, qui se dévoue tant, en compagnie de M. Glorieux, pour la réussite de ces grandes épreuves :

— Pourvu que le « Barcelone 1934 » ne fasse pas un triste pendant à celui d'Alger, qui fut un véritable désastre », lorsque la sonnerie du téléphone se fit entendre... Chacun eut une petite lueur d'espoir à cet appel, quant à l'autre bout du fil, un cri fut poussé :

— Hélène (c'est le nom de la tenancière), Coco est là !... et ce fut tout.

Heureusement, chacun connaissait le fameux « Coco » de M. Tierrie d'Halluin et bien vite on le rappela par téléphone afin d'obtenir les renseignements indispensables, en même temps qu'on priait l'heureux « coulonneux » d'apporter son pigeon au siège.

Une demi-heure après, à l'arrivée de M. Tierrie, ce fut du délire, toutes les personnes présentes furent embrassées, tandis que le panier de la noble bête était couvert de fleurs et de cocardes tricolores.

Notre entretien avec M. Tierrie qui constata le premier pigeon français

Demander à M. Tierrie ses impressions, il ne fallait pas y songer, surtout pour l'instant, car c'était un homme fou de joie et de bonheur, qui ne pouvait détacher les yeux de son cher oiseau qui, bravant les orages et le mauvais temps, venait d'accomplir son huitième exploit en venant d'Espagne.

Nous avons oublié de dire que le vainqueur était accompagné de son fils et d'un ami, et c'est à ces derniers que nous nous sommes adressés afin d'obtenir des détails précis :

— A quelle heure le pigeon fit-il son apparition, avons-nous demandé au fils de M. Tierrie :

— Il était 19 h. 45, reprit ce dernier ; papa se trouvait sur le seuil de la porte en compagnie de M. Bailly, son ami, et se disposait à rentrer, découragé, lorsqu'un pigeon, qu'il reconnut de suite, fit son apparition.

» Immédiatement, chacun se précipita au colombier et peu après, le champion était descendu au café et montré à l'admiration des clients qui, tous connaissent « Coco ».

— Mais votre père, avons-nous continué, n'en est pas à son premier coup d'essai et déjà l'an dernier il s'était classé dans les prix de tête ?

— C'est un spécialiste du grand fond, et le pigeon que nous fêtons aujourd'hui a un palmarès éloquent, songez donc : 82e à Barcelone en 1928, 6e en 1929 ; la même année il fit le 7e à Valladolide (Espagne). En 1930, il y eut pas de concours ; en 1931, 13e prix Barcelone ; en 1932 7e prix ; en 1933 3e et en 1934, aujourd'hui, 1er prix.

— Il doit avoir une confiance illimitée en son pigeon.

— Vous l'avez dit, reprit notre aimable interlocuteur ; papa ne voit que Barcelone et depuis quelques années il met toutes ses économies sur son pigeon, ne craignant pas d'affronter les plus forts colombophiles belges dans les poules de 100 et 200 francs.

» A la maison, tout le monde aime « Coco », c'est l'enfant gâté de tous... Environ 15 jours avant Barcelone, ce pigeon devient pour ainsi dire le petit « bradé » de papa, car alors, il a le droit de manger à volonté dans le bac aux grains, et choisir ainsi ceux qu'il aime le mieux.

Pendant toute cette conversation, M. Tierrie s'était un peu remis de la forte émotion qu'il venait de subir et nous lui avons demandé l'impression qu'il avait ressentie à la vue de son pigeon.

— C'est très difficile à expliquer, nous a-t-il répondu ; j'ai eu le cœur inondé de bonheur, en même temps qu'une réaction violente se faisait en moi. J'ai embrassé « Coco » presque au point de l'étouffer, je lui ai donné à boire et me voilà. Vous pouvez dire à vos lecteurs que j'ai la chance de posséder le meilleur pigeon connu actuellement, l' « As des As »...

— Mais de quelle race avez-vous tiré ce phénomène, avons-nous repris, heureux de l'occasion qui nous était offerte de côtoyer un brave amateur ?

— C'est un pigeon qui vient de mon élevage, par divers croisements ; je ne puis vous en dire davantage, car de même que pour la façon de préparer son pigeon, chacun aime garder le silence.

» Ce que je puis vous dire, c'est que durant l'hiver 1931-32 mon pigeon revint le jabot ouvert. Je le fis soigner par un spécialiste et au Barcelone suivant, il se classait 7e, malgré le handicap de sa blessure.

C'est sur ces paroles que notre entretien prit fin, tandis que toutes les personnes présentes vibraient d'une forte émotion en regardant cette petite bête exténuée de fatigue et paraissant insouciante de toute la gloire dont on la couvrait.

Disons, en terminant, ce que nous confiait un Halluinois au sujet de M. Tierrie, universellement connu et aimé :

— Albert ne compte plus les jeunes qu'il donne aux petits amateurs qui tous font de jolis prix avec ses produits. Un jour de concours, il venait de constater deux pigeons venant de Chantilly, comme je lui disais que trois autres voyageurs se trouvaient sur la trappe, il me répondit simplement : « C'est bon, il faut laisser des prix pour les autres »...

Belles paroles qui honorent le champion d'Halluin que nous félicitons aujourd'hui de ses prouesses internationales tout d'abord, et ensuite pour l'honneur dont il couvre, en compagnie de M. Duretz, la Colombophilie française.

Et si parfois, vous êtes de passage dans la ville de cet amateur, rentrez dans le « Café des Arts », siège de la société colombophile « Le Club des XX », vous y verrez, au milieu de guirlandes, une photographie agrandie de « Coco », le héros de Barcelone.

Pl. JONVOLE

L'INTERDICTION DE LA RÉUNION ROYALISTE A LILLE

La soirée d'aujourd'hui sera probablement calme

« L'Action Française », selon toute vraisemblance, ne tentera pas de tenir sa réunion, interdite en la salle des Ambassadeurs, sur le territoire de Lille.

Les groupements royalistes avaient projeté de s'assembler au Croisé-Laroche. La société d'exploitation de l'Hippodrome des Flandres ne leur ayant pas accordé l'autorisation qu'ils sollicitaient, ils jetteront vraisemblablement leur dévolu sur une salle de la banlieue où des associations politiques aux prises avec les mêmes difficultés ont déjà trouvé asile.

L'attitude des organisations ouvrières

Les organismes directeurs du Parti Socialiste et de la C. G. T., nous communiquent la note suivante :

« Les membres des sections socialistes de l'agglomération lilloise et des syndicats adhérents à la Bourse du Travail affiliée à la C. G. T. sont instamment priés de noter 1° que la réunion royaliste étant interdite, aucune manifestation ne se déroulera dans les rues du Centre ; 2° que, devant la gravité des événements, la plus grande vigilance s'impose à tous ; 3° que les mots d'ordre donnés et appliqués avec succès samedi sont maintenus et devront être strictement suivis ce soir. »

Le service d'ordre

L'ordre sera assuré aujourd'hui par les forces disponibles de la police municipale et de la gendarmerie départementale que viendront renforcer treize pelotons à cheval et trente pelotons à pied de la gendarmerie mobile.

Les voies et ouvrages d'art menant à Lille seront gardés dans les mêmes conditions que samedi.

Des barrages de gendarmerie mobile à pied et à cheval isoleront, d'autre part, les Ambassadeurs.

LE TERRIBLE ACCIDENT DU QUAI D'ANVERS A ROUBAIX

Nous avons relaté hier, le terrible accident qui s'est produit à Roubaix, lundi soir, vers 20 heures, Quai d'Anvers, et qui coûta la vie à deux jeunes hommes. On sait que c'est en descendant dans une fosse de vidanges de l'entrepôt de M. Henri Dael, entrepreneur de déménagements et de vidanges, que le fils de ce dernier, âgé de 24 ans trouva la mort en voulant aveugler une fissure s'étant produite audit réservoir.

En voulant porter aide à la victime, un courageux sauveteur, M. Julien Broutin, 33 ans, manœuvre de maçon, demeurant en garni au numéro 13 du Quai d'Anvers et non au café Alexandre Lathior, comme nous l'avions annoncé précédemment, fut également suffoqué par les gaz et tomba au fond de la citerne. Quand on parvint à retirer les deux corps, toute intervention était inutile, la mort ayant fait son œuvre.

Durant toute la journée d'hier, une foule nombreuse ne cessa de défiler sur les lieux de ce terrible accident et commenta diversement l'imprudence des victimes. Il paraît que des masques respiratoires se trouvaient dans une dépendance de l'entrepôt, mais que M. Henri Dael fils n'avait pas jugé nécessaire de prendre la précaution élémentaire de s'en servir. Quand à Julien Broutin, il a été victime de son courage irréfléchi. Il travaillait pour le compte de l'entreprise Ferret et Savinel et ses patrons, ainsi que ses camarades de travail, l'estimaient beaucoup pour son courage, sa franchise et son bon esprit de conciliation. Ses funérailles se dérouleront aujourd'hui mercredi, à 15 heures, à l'Hôpital « La Fraternité ».

M. Henri Dael fils fit ses études au Lycée de Tourcoing ; il est également ancien junior de l'Union Sportive Tourquennoise, où, malgré son jeune âge, on appréciait déjà son énergie et son allant. D'un courage à toute épreuve depuis sa rentrée du régiment, il exploitait l'entreprise paternelle en collaboration avec son beau-frère, M. Emile Decavel, demeurant, 42, rue de Blanchemaille. Ses funérailles auront lieu demain jeudi, à 9 h. 45, en l'église Notre-Dame, à Tourcoing.

En ce qui concerne M. Emile Decavel, nous apprenons que, par ordre du docteur, il a du s'aliter par suite du commencement d'asphyxie dont il a été victime en voulant porter secours à M. Henri Dael.

Ajoutons que M. Henri Dael père est délégué cantonal et membre du comité directeur de la Solidarité Républicaine, laïque et sociale de Tourcoing ; Mme Dael est présidente de l'Amicale Sévigné de Tourcoing.

La Politique régionale

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Le Congrès de l'Arrondissement de Dunkerque

On nous communique :

« Les sections socialistes de l'arrondissement de Dunkerque se sont réunies en Congrès, à Dunkerque, sous la présidence de M. Roger Salengro, député, conseiller général du Nord, maire de Lille, délégué de la Fédération du Nord du Parti socialiste.

En ouvrant la séance, le président exprime des vœux de complet rétablissement à l'égard de M. Gustave Fontaine, maire de Coudekerque-Branche.

» Puis le congrès aborde l'ordre du jour de ses travaux : la désignation des candidats aux élections cantonales. MM. Alfred Dorp, adjoint au Maire de Dunkerque et Gustave Robelet, conseiller municipal, sont désignés au Conseil d'Arrondissement dans le canton Est, M. Charles Valentin, maire de Dunkerque, au Conseil général dans le canton Ouest. Toutes ces décisions sont prises à l'unanimité et le Congrès en prend acte dans l'enthousiasme.

» Après les remerciements de M. Charles Valentin au nom des candidats, M. Roger Salengro fait une causerie sur les conditions dans lesquelles s'annoncent les élections cantonales. Il termina en formant des souhaits de succès pour les candidats présentés. Son allocution est longuement applaudie ».

ROUBAIX

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél. 351-17) — Dépôt de vente : 36, rue du Collège

UNE VISITE D'OFFICIERS DE L'ÉCOLE DE GUERRE

Les 3e et 4e groupes d'officiers de la 56e promotion de l'Ecole Supérieure de Guerre, conduit par le commandant Villatte, sont venus mardi, à Roubaix, invités par la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing. Ils furent reçus, vers 9 h., place de la Liberté, puis ils se rendirent aux anciens établissements Amédée Prouvost et Cie, ainsi qu'à la filature La Lainière.

Pilotés par M. Albert Prouvost fils et des chefs de service, les officiers s'intéressèrent beaucoup à la manipulation de la laine. Les deux immenses usines et leurs œuvres sportives et sociales suscitèrent l'admiration des visiteurs. A midi 30, un déjeuner leur fut offert dans les salons du Cercle de l'Industrie. Il était présidé par M. Joseph Wibaux, président de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing, auquel s'étaient joints le général Condé, représentant l'autorité militaire de la 1re région ; MM. Carrissimo, président de la Chambre de Commerce de Roubaix ; Louis Lorthiois, président honoraire de la Chambre de Commerce de Tourcoing ; Maurice Dubrulle, président de la Fédération Lainière internationale ; Emile Toulemonde, président honoraire de la Chambre de Commerce de Roubaix ; Achille Lepoutre, vice-président de la Fédération Industrielle et Commerciale de Roubaix-Tourcoing; Buriat, secrétaire général et directeur des services de la Chambre de Commerce de Roubaix ; Damas, secrétaire général de la Fédération, etc...

M. Joseph Wibaux ouvrit la série des toasts. Il pria M. le commandant Villatte d'exprimer à M. le général Hartung, commandant l'école de guerre, les regrets de la Fédération de ne pouvoir lui exprimer sa déférente sympathie. Après avoir remercié les convives d'avoir bien voulu répondre à l'invitation, il dit toute la sympathie qu'il éprouvait ainsi que ses collègues, pour le général Pétin, qui vient de quitter le commandement de la 1re Région. Il attira ensuite l'attention des officiers sur la Métropole de la laine, constituée à l'écart des grandes voies de communications, loin de tout cours d'eau et qui, cependant, a surgi dans des conditions anormales qu'elle a le droit d'en être fière, car c'est le résultat de son effort, de son travail, de sa volonté et de sa ténacité surtout malgré les grosses difficultés rencontrées en cette période. Il termina en parlant de Bouvines, dont la victoire française fut rappelée récemment et du général Deffontaines, ancien professeur à l'école de guerre, tombé au champ d'honneur en 1914.

Le général Condé exprima la gratitude des invités pour l'accueil chaleureux reçu à Roubaix. Il fit ressortir la valeur de la région du Nord dont on ignore trop l'importance, tant au point de vue industriel qu'agricole. Aux officiers, il vanta la bravoure, la discipline et le mordant des gars du Nord et il cita en exemple la vaillance du 1er Corps d'Armée au début de la guerre. Il annonça que cette région, particulièrement riche mérite d'être défendue contre l'invasion et que cette protection à laquelle le général Pétin avait tant travaillé, devra être poursuivie sans relâche. L'orateur espère que, grâce aux fortifications prévues, le Nord pourra, dans l'avenir, travailler en paix.

Successivement MM. Dames et Ley donnèrent des explications sur le fonctionnement des services de la Fédération Industrielle et du Consortium Textile. Ensuite, vers 15 h., les officiers se rendirent aux établissements F. Vanoutrive et Cie et cette visite les intéressa au plus haut point.

Pains d'épices IWAN DECLOUX et Cie
Réputés les meilleurs

UNE FEMME S'EST JETÉE SUR UNE AUTOMOBILE

Un accident qui aurait pu être grave, s'est produit hier, vers 14 h. 30, Grand Place. Mme Léa Branche, sans profession, demeurant 34, rue de Lannoy, à Roubaix, traversait la chaussée de la Grand Place, à proximité de la rue de la Gare, face au café de l'Univers. Soudainement, elle fut prise d'éblouissement, mais, continuant à marcher comme une automate, elle se jeta sur l'automobile de M. Marcel This, miroitier, à Lille, rue d'Holbach.

La malheureuse fut atteinte à la jambe droite par un chapeau de roue, ce qui occasionna une blessure au tibia par laquelle le sang s'échappa en assez grande quantité. Elle fut immédiatement conduite au poste central de police où elle reçut les soins de M. le docteur Beaugrand, qui déclara que la blessure ne présentait aucun caractère de gravité. Mme Branche fut ensuite reconduite à son domicile.

Clinique Dentaire MOUSSALLI 93 r. du Collège
Extract. piqûre : 5 fr. Au Novol : 15 fr.
Clôture ann^elle^. Réouv^re^ : 5 Août
3317

UNE ATTAQUE NOCTURNE

Hier vers 21 heures, en passant Grande Rue, en compagnie de Mlle Solange Bouzin et de Mme veuve Burry, demeurant toutes deux, rue de Mons, à Roubaix, un journalier Henri Hergis, domicilié rue Henri Carrette, à Wattrelos, fut accosté par un individu. Sans autre forme de procès, l'inconnu porta des violents coups de poing et de pied au wattrelosien, puis il prit ensuite la fuite.

Attiré par les cris, l'agent de police André Clément arriva aussitôt sur les lieux et s'élança à la poursuite de l'agresseur qu'il parvint à rejoindre. Invité à décliner son identité, ce dernier se refusa formellement à communiquer le moindre renseignement et il reprit aussitôt la fuite sans qu'il soit possible de le rattraper.

M. Puel, commissaire de police du 5e arrondissement, fut mis au courant des faits et il ouvrit une enquête. Comme le magistrat possédait le signalement précis de l'auteur de cette agression nocturne, il l'identifia assez rapidement. Il s'agit d'un nommé Raymond Claret, domicilié 57, rue d'Alger, à Roubaix, qui n'a pas voulu faire connaître les motifs de son geste brutal. On croit qu'il a agi par jalousie.

L'enquête continue.

Biscottes N.O.
La Reine des Biscottes
Celle qu'il vous faut.

L'excursion à Malo des lauréats du certificat d'études

Les parents qui désirent profiter du train spécial organisé à leur intention sont informés qu'ils doivent retirer leur ticket à la gare de Roubaix, guichet n° 5 à partir d'aujourd'hui, à 14 h. ; la délivrance de ces tickets se poursuivra jeudi et vendredi, de 8 h. à midi et de 14 à 18 heures.

LA RESTAURATION DE LA CHAUSSÉE DE LA RUE DE L'HOSPICE

En raison des travaux de restauration de la chaussée pavée : 1. rue de l'Hospice (partie comprise entre les rues de la Gare et de l'Espérance ; 2. rue de l'Espérance (angle de la rue de l'Hospice), M. le maire a pris l'arrêté suivant :

La circulation des voitures et cycles de toutes sortes est interdite du 3 au 10 juillet inclus : rue de l'Hospice (partie comprise entre les rues de la Gare et de l'Espérance) ; rue de l'Espérance (angle de la rue de l'Hospice). Pendant ce laps de temps, la circulation sera déviée : d'une part, par la rue de la Gare, Grand Place et rue du Général-Sarrail ; d'autre part par les rues de la Gare, des Champs et du Grand-Chemin.

LES CONCOURS D'HONNEUR AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

ART DRAMATIQUE

Le Grand Prix a été décerné à Mlle Segard Marie-Thérèse. — Une mention honorable a été décernée à Mme Renée Boulagner-Brochen.

Le jury était composé de : MM. Lucien Dubosq, de la Comédie-Française; Francis Bousquet, directeur du Conservatoire ; P. Frady, directeur des Théâtres Municipaux de Lille ; Lachantre, Paul Molte et Jean Dearx, administrateurs du Conservatoire.

CONCOURS D'HONNEUR 1934

Voici le programme qui se déroulera ce mercredi 4 juillet, à 16 h. et à 20 h. — Piano, jury : président, M. Amour, 1er prix à l'unanimité du Conservatoire de Paris, professeur dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur, chevalier de cet ordre ; MM. Francis Bousquet, directeur du Conservatoire de Roubaix, Gd Prix de Rome ; Fraggi, compositeur, pianiste et critique d'art ; Mlle Saint, 1er prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire de Douai ; MM. Valentin et Isoré, membres de la commission administrative du Conservatoire :

A 16 heures. — Morceaux au choix. — Evely Georgette, 1er prix de piano 1932, classe de Mlle Hordoir : Classique, Adagio de la Sonate en ré majeur n° 13 (Mozart) ; Romantique, « Méphisto », valse (Liszt) ; Moderne, «L'Isle Joyeuse» (Debussy) ;

Sarcu Marthe, 1er prix de piano 1932, classe de Mlle Hordoir : Classique, Fugue en mi bémol mineur (Bach) ; Romantique, « La Campanella » (Liszt) ; Moderne, « Navarra » (Albeniz) ;

Carrelte Julia, 1er prix de piano 1932, classe de Mlle Hordoir : Classique, Fantaisie en do mineur (Bach) ; Romantique, « Les Jeux d'Eaux de la Villa d'Este » (Liszt) ; Moderne, Prélude (Albeniz).

A 20 heures. — Morceaux imposés. — Classique, Final de l'appassionata (Beethoven) ; Romantique, Sonate en sol mineur (Andante, de Schumann) ; Moderne, « Islamey » (Balakirew).

Les portes seront fermées pendant l'exécution des morceaux. — Le public sera admis gratuitement.

Biscuits I.D.C.
Alimentat. des enfants et estomacs délicats

APRÈS LE CONCOURS D'HONNEUR DE CHANT DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

Nous avons relaté dans une de nos précédentes éditions le succès remporté par M. Michel Dens, au Concours d'Honneur du Conservatoire de Musique, où le Grand Prix d'Honneur de Chant lui fut décerné à l'unanimité.

Ce résultat acquis après une lutte sévère, quoique courtoise, où les concurrentes et concurrents en présence firent montre des plus belles qualités vocales et musicales, fait le plus grand honneur à M. Dens ainsi qu'à ses distingués professeurs, MM. Agnus et Marcellin, et au Cercle Orphéonique « Les XL », de Roubaix, dont il est le sociétaire assidu depuis de nombreuses années.

Sitôt que furent connus les résultats du concours, M. E. Isroubaix, le très aimable président des « XL », fit envoyer au lauréat, avec les plus vives félicitations de la Société, une magnifique gerbe de fleurs.

Nul doute qu'au cours de la répétition de ce soir, M. Dens ne soit fêté par tous ses amis des « XL » avec un grand enthousiasme.

POUR LES VACANCES,
fémina
94, RUE NATIONALE, LILLE
solde avec de gros rabais ses fins de séries : manteaux, robes de plage, bains de soleil, robes imprimées, de 35 à 150 francs.

SUCCÈS SCOLAIRES A L'INSTITUT TURGOT

Chaque année, la Société de Comptabilité de France organise dans la région de Roubaix - Tourcoing, des examens pour l'attribution de ses diplômes de teneur de livres ou de comptable.

A la suite des examens qui ont eu lieu cette année à l'École Industrielle et commerciale de la Place Leverrier à Tourcoing, les cours professionnels municipaux et les cours de perfectionnement de l'Institut Turgot ont pu enregistrer les résultats suivants :

Diplôme de teneur de livres : Sept élèves reçus, parmi lesquels le 1er, sur les douze que comportait la liste d'admission pour Roubaix-Tourcoing : MM. Capon Robert, Copesnolis Lucien, Bermyn Antoine, Lebrun Edmond, Dufourmont Félicien, Ruilens Charles, Vanden Bogaerde Louis.

Diplôme de comptable : Les quatre candidats reçus appartiennent tous à l'Institut Turgot : MM. Dujardin Albert, Capon Robert, Beaufort Arthur, Dumoulin Alexis.

Le jury d'examen a décidé de proposer pour une récompense : MM. Dujardin Albert et Capon Robert.

7 à 10 % d'INTERÊT EN PLAÇANT vos économies en toute sécurité au CRÉDIT D'ESCOMPTE DU NORD 123 r. Nationale, Lille. Dem. notice
804

MÉDAILLE DU DIPLOME D'ÉDUCATION MÉNAGÈRE A L'INSTITUT SÉVIGNÉ

Les épreuves du diplôme d'éducation ménagère ont eu lieu à l'Ecole pratique de filles, 70, rue des Ursulines, dans le courant du mois de juin.

Ont été déclarées admises : Miles Questroy Andrée, Losfeld Irénée, Hennebot Suzanne, Glorieux Simone, Gorain Isabelle, Desrousseaux Raymonde, Dassin Jeanne, Nollet Suzanne, Delmotte Denise, D'Haene Blanche, Chéreu Odette, Thomas Suzanne, Nys Germaine, Vervaecke Isabelle, Delplanque Jeanne, Farvacque Renelde, Békart M.-Madeleine, Callens Marthe, Rivier Simone, Verbert Germaine, Liébart Marguerite, Vanhalst Ilda, Lacquement Jeanne, Baty Henriette, Vercombre Suzanne, Delacroix Jeanne, Mathieu Madeleine, Decool Georgette.

LA SUPPRESSION DU BUREAU DE DOUANE DE LA MARLIÈRE

La Chambre de Commerce de Tourcoing a adressé à M. le président du Conseil, à M. le ministre des Finances et à M. le ministre du Commerce et de l'Industrie le télégramme suivant, pour protester contre la suppression du bureau de douane de La Marlière :

« Chambre de Commerce de Tourcoing proteste énergiquement contre suppression du bureau de douane de La Marlière situé sur seule route reliant directement Tourcoing à Mouscron (Belgique), trafic exceptionnellement important par ce bureau ne justifie pas fermeture très gravement préjudiciable à l'industrie et au commerce de la circonscription. demandons instamment rétablissement de ce bureau par lequel passent mensuellement 12.000 automobiles et sont importées 200 tonnes marchandises ; respects, Jules Joire, président.

L'AMICALE LAVOISIER EN EXCURSION A OSTENDE

L'excursion à Ostende de l'Amicale Lavoisier a eu lieu dimanche. Elle fut animée de gaieté, de bonne humeur et riche en imprévu.

Au départ, un retard du deuxième autocar ne permit le groupement des 106 excursionnistes qu'à Menin. Le parcours s'effectua sans encombre au milieu des chants et des rires, et la tombola « pique-nique » qui fut tirée à l'arrivée, favorisa presque tous nos voyageurs.

Le soleil bouda bien un peu, mais les amicalistes revinrent tous vraiment enchantés de la journée passée sur la magnifique plage ostendaise.

Au retour d'aucuns ayant souhaité qu'à la cure marine s'ajoutassent les bienfaits de l'air de la campagne, une partie de footing fut organisée entre Tourhout et Menin.

Puis à l'arrivée au Risquons-Tout, un repos salutaire les remit de ce footing et des secousses de l'autocar. Il fut un moment question d'organiser une fête de nuit, mais l'avis des plus sages prévalut et raisonnablement tous reprirent le chemin du bercail où chacun rentra en se promettant déjà de recommencer l'an prochain.

Sociétés et Comités

PHILHARMONIQUE DE ROUBAIX. — Ce soir mercredi, répétition générale à 20 h. 30.

CERCLE « LES XL ». — Ce mercredi à 19 h. 30 au local, répétition générale. Fête en l'honneur des lauréats du Concours du Conservatoire.

AMICALE LAIQUE MONTAIGNE. — Réunion du Comité directeur ce soir à 19 h. 45 à l'école. A l'ordre du jour : organisation de l'excursion à La Panne (5 août).

ANCIENS DE LA RHENANIE ET DE LA RUHR. — Jeudi à 19 h. 30 au local, 6, rue du Maréchal-Foch, à Roubaix, permanence et réunion du Comité. Au cours de cette réunion, les adhésions pour l'excursion à La Panne du 29 juillet seront reçues. Le Comité invite tous les adhérents désireux de participer à cette excursion, de vouloir bien en régler le montant le plus tôt possible. Voici les conditions : 14 fr. pour les membres et 15 fr. pour les personnes étrangères. On peut régler par chèque postal au nom de M. A. Gabreau, 13, rue Desaix, à Roubaix, c.-c. postal 441-09 Lille.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

NATATION. — **La section nautique du S.O. Roubaisien, à Tournai.** — Les jeunes espoirs en déplacement à Tournai, se sont très bien comportés. Voici les résultats qu'ils y obtinrent : **25 m. scolaires**, 1re série Carville 21" 3/5, 3e Dablemont ; 2e série, Vanhouck 21", Jean-Jean ; 3e série, 1er Vanrietvelde 20" 3/5, 3e Fassin ; 4e série 2e Declercq 21" 1/5 ; 3e Desseaux ; 5e série, 2e Vanhulla 20" 4/5. — **50 m. nage libre cadets** : 1re série 2e Raby 42", Deygre 40" ; 2e série Dorpe 43" Debroa 46" ; 3e série, 1er Pluvinage 38" ; Dewitte 39". — **50 m. brasse Cadets** : 1re série, 3e Willems, 51" ; 2e série, 1er Hennon 43" ; 3e Pauchart 40".

— **S. O. R.** : Ce mercredi à 19 h. 30, entraînement général, style, battements de pieds, water-polo. Désignation des nageurs effectuant le déplacement de dimanche à Boulogne-Billancourt.

PÊCHE. — **Union des Pêcheurs,** 214, rue de l'Alma : Dimanche 8 juillet, départ à 5 h. pour l'Yser. — Samedi 14 juillet, excursion à La Panne.

JAVELOTS. — **Résultats du concours de chez M. Steen.** — 1er Steen Charles 60-12 ; 2e Steen Edmond 66-41 ; 3e Maison Desmarchelier 66-37 ; 4e Raphaël Luc 65-46 ; 5e Declercq Brossé 63-37 ; 6e Leman Valke 63-33 ; Watine Albert 52-21 ; 8e ex æquo Steen Ed. et Honquiert-Vossart 61-41. — 1er et 2e prix spéciaux Honquiert 7-13 243 points. — Coupe d'honneur, équipes Steen 309 pts. — Coupe offerte par les Amis du 5e : Depoortère 281, 2e Luc 277 pts.

Jeu de 421. — 1er Bourgeois Robert ; 2e Arco Félix ; 3e Demoor ; Acquart ; Lecomte Rousseaux Paul ; Dada ; Depoortère Ch. ; Luc Henri ; Gentil ; Luc. — Jeu de 221 : 1er Delbarre Lauwers ; 2e Luc Jules ; 3e Valck Leman ; Steen ; Malfait ; Arthur ; Couteau Dumortier ; Arthur ; Luc. — Ces jeux furent contrôlés par MM. Leclercq et Brossé.

Distribution des prix aujourd'hui mercredi 4 juillet avant la réunion générale, à 7 h.

ETAT CIVIL

Naissances : Julien Deboffe, rue de Fourcroy, 47. — Jeannine Dejonckère, rue de l'Epeule, 125, cour Govaere, 13. — Jean-Pierre Pirois, rue des Arts, 187.

Publications : Maurice Vleghs, trieur rue de Babylone 9 et Agnès Rémy, doubleuse, de Sailly-lez-Lannoy. — Léon Pawlowski, manœuvre, rue Henri Carette, 66 et Anna Wegerak, confectionneuse, rue Henri Carette, 66. — Kléber Rucquois, rattacheur, rue Jules Guesde, 159, cour Saint-Joseph 37, et Lucienne Jacquet, retordeuse, rue Meyerbeer, 1. — Maurice Vanwynsberghe, chocolatier, rue Ma Campagne, 10 et Andrée Proulin, femme de chambre, rue du Moulin, 118.

Décès : Aline Gossaer, épouse Bertram, 43 ans, rue Henri Carette, 12. — Jules Boone, 70 ans, boulevard de Belfort, 147. — Albert Trenlesaux, 50 ans, rue de Barbieux, 35. — Désiré Deinedts 83 ans, rue de Blanchemaille, 37. — Sophie Taccoen, veuve Hubeau, 84 ans rue Montgolfier, 223. — Maria Kinds, veuve Lecomte, 77 ans, rue de Barbieux, 35.

VOUS AIMEZ LA BIÈRE ? Pas surprenant, c'est une excellente boisson mais vous la trouvez trop chère ? En ce cas remplacez la par l'AUTOBRASSEUR et vous ne regretterez rien. Exigez le paquet jaune orange. En vente partout. Autobrasseur-Lens. 430

WATTRELOS

Arrestation. — Le garde champêtre Mazure a mis en état d'arrestation Deschoemacker Jean-Baptiste, âgé de 44 ans, sans profession et sans domicile fixe, pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

Succès scolaires. — Ecole Anatole France-Letouquet. — Nous apprenons que 13 élèves ont obtenu le certificat d'études primaires : Braye R., Catteau A., Cœughist O., Cousaert J., Cousaert P., Degrace F., Dumont P., Geelen E., Luwel A., Vanderniepen R., Vanderstraeten M., Vanthuyne P., Vereckem M.

ANDRE JACQUEMONT Chirur.-Dentiste 172, r. Carnot
Extractions avec ou sans piqûre, sans douleur. — BAISSE sur tous les dentiers garantis.
4005.

Rentes viagères pour la vieillesse. — Les titulaires d'un titre de rente viagère pour la vieillesse obtenue par 25 années de versements à la Caisse des Dépôts et Consignations en dehors de la loi sur les retraites ouvrières ou d'un régime spécial de retraites, âgés de 65 ans au 31 décembre 1934, de nationalité française ne jouissant pas d'un revenu supérieur à 1.200 fr., peuvent établir une demande de majoration de rente. Pour les renseignements s'adresser au Secrétariat de la Mairie, 4e guichet, avant le 1er août.

A la Gauloise. — La Société vient d'être informée par le Service départemental de l'Education Physique du Nord que les cinq candidats qu'elle avait présentés aux épreuves du Brevet de Préparation élémentaire au Service Militaire étaient tous reçus. C'est un beau résultat qui fait honneur au directeur des cours, M. Victor Fleurent.

CROIX

Pour les vieillards. — Le Comité de la Fête enfantine des Jardins Ouvriers a remis au Comité de répartition une somme de 85 fr. 85 pour les vieillards de l'Hospice.

Etat Civil. — Naissances. — Micheline Chantraine, 7, av. Ed.-Vaillant. — Francis Coquant, 464, rue des Ogiers. — François Nuyts, 38, rue Pasteur.

— Publications. — François Mille, tourneur en fer, 26, rue de l'Egalité et Rachel Raimbut, soigneuse, 16, impasse Diderot, à Wasquehal. — Emile Wiffels, agent technique, rue Jean-Jaurès, à Flers et Denise Vendrest, s. p., 53, avenue Barrois, à Marcq-en-Barœul. — Jean Cyzenski, journalier, 19, rue de Tripoli et Gloriack Pélagie, confectionneuse, à Croix.

Décès. — Clémence Frère, 84 ans, veuve Décottignies, 33, rue Mirabeau. — Maria Dubron, 68 ans, épouse Starlens, éplucheuse, 58, rue de Bapaume.

JEL Démonstration et dégustation gratuites : 5, Rue Grande-Chaussée, LILLE
Venez constater vous-mêmes les résultats merveilleux obtenus économiquement et rapidement dans la préparation des confitures par méthode JEL.
Durée de la démonstration 10 minutes environ.
De 9 h. à midi, de 14 h. à 18 h. Aucune vente n'est faite.

WASQUEHAL

Un vol mystérieux au Capreau. — Tout récemment, M. Edouard Perche, commerçant, rue Alexandre-Dubois, quartier du Capreau, avait placé plusieurs sommes d'argent dans diverses enveloppes afin de faire face aux échéances de fin juin.

Cet argent avait été placé dans le tiroir d'un meuble du premier étage et, il y a quelques jours, lorsque M. Perche voulut disposer de son avoir, il constata avec stupéfaction qu'il manquait 800 fr. Ne sachant sur qui porter ses soupçons, M. Perche n'eut que la ressource de porter plainte aux gardes Delannoy et Moneyron qui ont procédé à l'enquête d'usage sur ces vols mystérieux.

Le départ de M. Ménard, commissaire de police. — La population de Wasquehal a appris avec regret le départ de M. A. Ménard, commissaire de police de la ville, qui, comme nous l'avons annoncé, vient d'être nommé commissaire de 1re classe à Saint-Dizier, important chef-lieu de canton de la Haute-Marne, qui compte environ 21.000 habitants.

M. Ménard qui était arrivé à Wasquehal en août 1932, avait su bien vite s'attirer l'estime et la sympathie des habitants par son activité intelligente et la délicatesse qu'il apportait toujours dans l'exercice de ses fonctions.

Il eut le grand mérite d'organiser parfaitement les services de police de la ville de Wasquehal, qui fonctionnent actuellement à la plus grande satisfaction de la population.

Pour notre part, nous regrettons vivement le départ de M. Ménard à qui nous souhaitons de trouver à Saint-Dizier, en plus d'un bon accueil, l'occasion de pouvoir donner libre cours à son inlassable activité.

Ajoutons que M. Ménard vient de quitter Wasquehal aujourd'hui mercredi et que dans l'attente de la prochaine nomination du nouveau magistrat, M. Moneyron, garde champêtre, remplira avec son zèle habituel, les délicates fonctions de commissaire de police.

Chez les sapeurs-pompiers. — Les manœuvres mensuelles du corps des sapeurs-pompiers reprendront, comme par le passé, le 3e dimanche du mois. La prochaine manœuvre aura donc lieu le dimanche 15 juillet. Rassemblement à 9 h. usine Hannart, rue de Flers.

Statistique démographique. — Au cours du mois de juin qui vient de s'écouler, le service de l'Etat Civil a enregistré 20 déclarations de naissances (11 garçons et 9 filles), ainsi que trois reconnaissances d'enfants naturels. Par contre il n'a été constaté que 12 décès. Au cours du même mois, il a été célébré sept mariages. On note aussi trois transcriptions d'actes de décès.

Concours de bouchon. — Dimanche 8 juillet, concours de 150 fr. donné par le « Bouchon d'or » chez M. Raphaël Dumoulin, 38, rue Sadi-Carnot. Inscriptions de 8 à 20 h. Le jeu est couvert et bien éclairé.

Etat-Civil. — Décès. — Julien Huon, 35 ans, rue de Marcq, 62. — Augustin Darras, 65 ans, rue de la Vendée, 56.

LES GAGNANTS DE LA LOTERIE NATIONALE
La *CHANCE* a encore favorisé les Consommateurs du « *CAFÉ des GOURMETS* » et du « *CHOCOLAT DES GOURMETS* » qui totalisent exactement
6.033.400
de gains à la Loterie Nationale.
LA MARQUE « *GOURMETS* »,
LA MARQUE QUI *GAGNE*
9447.

LYS-LEZ-LANNOY

Acte de probité. — La petite Jeanne Marescaux, élève de l'école laïque, dont les parents habitent 15, rue Chanzy, à Lys, a trouvé, dimanche soir, sur un manège à la ducasse, une montre-bracelet en argent qu'elle s'est empressée de remettre à sa propriétaire, dès que son nom fut connu.

Secours Mutuels Saint - Médard. — Réunion dimanche 8 juillet à 17 h., avec l'ordre du jour suivant :

1. Appel des membres ; 2. Lecture des procès-verbaux ; 3. Situation financière ; 4. Rapport des contrôleurs ; 5. Rapport du président à l'Union ; 6. Renouvellement de la Commission ; 7. Sortie du 14 juillet ; 8. Questions diverses.

S.S.M. La Jeanne d'Arc. — Assemblée trimestrielle dimanche 8 juillet, à 17 h. Une réunion de commission aura lieu le même jour à 15 h.

Un club de football en formation. — Les jeunes gens que le football intéresse et qui désirent jouer le Championnat du Nord peuvent se faire inscrire chez Mondat, 43, rue de Leers, à Lys où un club est en formation. Samedi, à 20 h., première réunion constitutive.

BAISIEUX

Carte de pain. — Les habitants de Baisieux qui ont retiré, ces jours derniers, leurs nouvelles cartes de pain, sont priés de les retourner immédiatement à la mairie, de 9 heures à 11 h. 30 et de 15 à 17 heures. De nouvelles dispositions ont rendu ces cartes inutilisables.

LEERS

La Fraude. — Les douaniers ont arrêté Emile Patin, 30 ans, qui était porteur de 12 kilos de tabac étranger. Conduit à la gendarmerie de Lannoy, le fraudeur a été dirigé sur la prison de Lille.

L'Orphéon Leersois à Ostende. — Dimanche 5 août, l'Orphéon Leersois se rendra à Ostende pour prendre part au festival. Les habitants qui désireraient participer au voyage sont priés de se faire inscrire au local de la société, café Tjantèle-Decocq, rue Michelet.

Aujourd'hui mercredi, à 20 heures, répétition générale.

Symphonie Bernard. — Aujourd'hui mercredi, à 19 h. 30, répétition au café Prévot, 1, rue de Roubaix.

Pointage des chômeurs. — Aujourd'hui mercredi, à 10 h., à la mairie.

Chiffre d'affaires. — La taxe sera perçue aujourd'hui mercredi, de 8 h. 30 à 11 heures et de 14 à 16 heures, au débit de tabac Lory, rue de la Mairie.

CYSOING

Avis aux contribuables. — Le contrôleur des contributions directes se trouvera à la mairie, les jeudi 5 et vendredi 6 juillet, de 9 h. à midi, pour procéder à la revision annuelle des bases des contributions foncières, de la contribution mobilière, de la contribution des patentes et des diverses taxes assimilées.

HEM

VIOLENT INCENDIE DANS UNE FABRIQUE DE COUVERTURES

Il y a un demi million de dégâts mais heureusement il n'y aura pas de chômage

Un incendie extrêmement violent s'est déclaré hier, dans une usine de fabrication de couvertures construite aux confins du territoire de la commune de Hem, à proximité de Lannoy. Le feu détruisit une partie de l'établissement, mais, malgré l'importance des dégâts, le personnel ne sera pas réduit au chômage.

Voici les renseignements que nous avons recueillis sur ce sinistre :

A LA FABRIQUE BETTREMIEUX

Dans la rue des Briqueteries, à Hem, à quelques centaines de mètres du territoire de Lannoy, s'érigent les vastes bâtiments de l'usine de fabrication de couvertures exploitée par M. Bettremieux-Quint fils. Une centaine d'ouvriers sont occupés dans cet établissement dans lequel le chômage règne rarement.

Une aile de l'usine est formée par un bâtiment de 70 mètres de longueur sur 40 mètres environ de largeur. Cette construction est divisée en trois salles bien distinctes, l'une servant de magasin, la seconde de salle de mélange et la troisième de salle de préparation. C'est dans la partie centrale que le sinistre se déclara parmi les 60.000 kilos de matières premières, laine et coton, qui y sont entreposés.

Il était 17 h. 15, l'heure de la sortie des ouvriers. Plusieurs d'entre eux se trouvaient encore dans différentes salles lorsque, soudain, un cri retentit dans la salle des mélanges. Le contremaître en chef, M. Constant Verbecke, en jetant un dernier coup d'œil avant de regagner son domicile, avait aperçu de la fumée se dégageant d'un tas composé de laine et coton.

Aussitôt, il cria au feu, mais à peine avait-il lancé son appel que des flammes jaillissaient. Il alerta immédiatement les pompiers de l'usine ainsi que le reste du personnel se trouvant encore sur les lieux afin d'enrayer, si possible, ce commencement d'incendie.

LES SECOURS

Malgré toute la promptitude des sauveteurs, le feu s'étendit avec rapidité et, en peu de temps, il avait envahi presque toute l'étendue de la salle. Pendant ce temps, l'équipe d'incendie s'organisait et déroulait les bobines de tuyaux, qui furent branchés sur les bouches de premier secours. Bientôt, huit petites lances étaient en batterie et déversaient des torrents d'eau sur le foyer qui continuait à s'étendre et qui prenait des proportions inquiétantes, malgré tout le dévouement et la bonne volonté de chacun.

Devant l'inefficacité de cette tentative, il fut décidé de faire appel aux pompiers de Roubaix. Sans tarder, ces derniers arrivaient sur les lieux, sous les ordres de M. le lieutenant Crépin et, quelques instants plus tard, six nouvelles lances étaient en batterie. C'est alors que commença sérieusement l'attaque du fléau et les quatorze bouches aspergèrent copieusement cette masse incandescente de laquelle s'échappaient de longues flammes dégageant une très forte chaleur. Tandis que les soldats du feu voulaient protéger les salles voisines, un bruit épouvantable se fit entendre. La toiture, composée de nefs, venait de s'effondrer et permettait ainsi aux flammes de monter directement dans le ciel, en envoyant des flammèches dans tout le quartier, qui, heureusement, ne comprend que très peu de maisons d'habitation.

Dès lors, les pompiers purent attaquer de front le foyer et, après plus d'une heure d'efforts, ils étaient définitivement maîtres de la situation, tout danger d'extension étant écarté. Une partie des secours fut relevée, mais un piquet de quatre hommes des pompiers de Roubaix resta sur les lieux afin de parer à tout retour offensif du feu.

LES DÉGATS

Les dégâts sont très importants, et M. Bettremieux les évalue à un demi-million. Ils comprennent, notamment, une quantité de laine et de coton d'un poids de soixante mille kilos environ, entreposée dans la salle des mélanges, qui est entièrement détruite puisqu'il ne reste que les quatre murs et un amas de poutres tordues et de débris de planches calcinées. Les quatre machines se trouvant dans la salle de préparation, deux chargeuses turbines et deux chargeuses loup garde, ont été sérieusement endommagées, notamment une, paraissant même hors d'usage. Le magasin n'a pas souffert du feu, mais il y a lieu de craindre que des marchandises aient également été atteintes par l'eau. D'autre part, les murs sont sérieusement crevassés et il sera nécessaire de prendre toutes précautions pour éviter des accidents de personnes. Il y a assurance.

M. Bettremieux nous a certifié que le personnel ne sera pas réduit au chômage, et que les travaux de remise en état seront activement poussés après le passage des experts.

Sur les lieux, nous avons remarqué la présence de M. Delmet, maire d'Hem, de M. Piat, adjoint au maire de Lannoy. Le service d'ordre était assuré par les gardes champêtres Mathia et Duprez, d'Hem.

La gendarmerie de Lannoy a ouvert une enquête pour établir les causes de ce sinistre. On croit qu'il est consécutif à un court circuit ou à un échauffement des matières.

F. C.

Sportsmen lisez les lundi, samedi
les sports du nord
le plus fort tirage des régionaux sportifs. — Le numéro 25 cent.

LES DERNIERS COURS

COTONS

Liverpool. — Importations 4.810; américain, baisse4; brésilien, baisse 4; égyptien sakellaridis, hausse 1; upper, baisse 2; pilion, baisse 2.

New-Orléans. — Midling. upl. disp., 1.221; janv., 1.244; mars, 1.253; mai, 1.262; juil., 1.203; oct., 1.224; déc., 1.239.

New-York. — Clôture disp., 1.230; juil., 1.207; août, 1.214; sept., 1.221; oct., 1.228-29; nov., 1.235; déc., 1.243-44; janv., 1.248; fév., inc.; mars, 1.258; avr., inc.; mai, 1.267.

Recettes aux ports de l'Atlantique, 1.000, du Golfe, 11.000; du Pacifique, 4.000.

Exportations pour la Grande-Bretagne, 5.000; Continent, 8.000; pour le Japon et la Chine, 4.000.

Marché inactif en prévision des fêtes. Les cours avancèrent sur des cables de Liverpool, la manque d'offres et des avis de sécheresse au Texas. Quelques liquidations par la suite, mais les cours clôturèrent néanmoins très soutenus.

SUCRES

Londres. — Java, blanc, juil.-août, nov., cristallisés, 17/6 à 19/6.

Cuba, prompte livraison, 316; janv., 179; mars, 180; mai, 180; juil. (1935), 184; juil., 168; sept., 170; oct., 173; déc., 176. Ventes, 16.000.

CAFÉS

Rio, N. 7, disp. 9-1/4; mars, 777; mai, 764; juil., 750; sept., 757; déc., 770. Ventes approxim., 7.000.

Santos, N. 4, disp., 10-7/8; mars, 1.064; mai, 1.043; juil., 962; sept., 1.006; déc., 1.025. Ventes, 21.000.